**Corrigé du quiz sur Marguerite Genès, une briviste pendant la Grande Guerre**

**Questions sur les carnets de juillet à décembre 1914**

**Sur le blog** [**14-18.brive.fr**](http://14-18.brive.fr/)**, les extraits des carnets de Marguerite Genès commencent le 24 juillet 1914…**



**Thèmes des questions**

**1. La date et le lieu de naissance de Marguerite Genès**

**2. Le fondateur du mouvement félibréen limousin**

**3. La population de Brive en 1911**

**4. Le régiment d’infanterie caserné à Brive à partir de 1907**

**5. La date de l’assassinat de François Ferdinand**

**6. Un monument inauguré à Brive en juillet 1914**

**7. Les comportements liés à la mobilisation générale**

**8. Les fausses rumeurs des premiers jours du conflit**

**9. Les évènements en Belgique et aux Pays-Bas**

**10. La cause des premiers morts et blessés**

**11. Les réquisitions**

**12. L’argot de la Grande Guerre**

**13. La grande bataille de septembre 1914**

**14. Les structures du service de santé aux armées**

**15. Le vocabulaire sur les militaires**

**16. Le développement des maladies au front à l’automne 1914**

**17. Les opinions politiques de Marguerite Genès**

**18. Les troupes coloniales qui passent par Brive**

**19. L’extension du conflit avec l’entrée en guerre d’un nouveau pays en novembre 1914**

**20. L’accueil des réfugiés de Belgique et du nord de la France**

**21. Le pillage et la destruction d’œuvres d’art par les Allemands**

**22. La désignation de l’ennemi allemand**

**23. Un « victoire russe » sur le front de l’est en novembre 1914 ?**

**24. Le sentiment d’union nationale de la population française**

**25. Les opérations du 126e régiment d’infanterie dans la Marne en novembre-décembre 1914**



**► Pour pouvoir répondre au mieux, vous êtes invité à lire les carnets de "Marguerite Genès, une fleur en guerre", sur le site 14-18.brive.fr**

1 Quels sont la date et le lieu de naissance de Marguerite Genès ?

Le 21 mai 1854 au château de Font-Ségugne

Le 26 janvier 1868 à Marseille

Le 21 mai 1892 à Brive

Le 26 août 1913 à Brive

Le 18 mars 1955 à Brive

Réponse juste : Marguerite Genès est née à Marseille le 26 janvier 1868, fille de Louise Delort de la Flotte, issue de l'aristocratie corrézienne, et d'Henri Genès originaire du Périgord et qu'elle semble n'avoir pas connu. Elle arrive à un jeune âge à Brive, berceau de sa famille maternelle. Elle quitte la Corrèze pour poursuivre ses études supérieures à Paris et revient vers 1890 à Brive, où elle enseigne le français dans une institution privée.

Réponses fausses : Le 21 mai 1854 au château de Font-Ségugne dans le Vaucluse est fondé le Félibrige par sept jeunes provençaux qui entendent promouvoir la langue d’oc. Le 21 mai 1892 à Brive est fondée l’école limousine félibréenne qui se fixe comme objectif de remettre à l'honneur le dialecte limousin. Le 26 août 1913 à Brive correspond à l’enregistrement sonore de la fable « le Papillon, la Cigale et le Grillon» en dialecte limousin. On peut écouter l’enregistrement sur le site Gallica de la Bibliothèque nationale de France (durée 00 :01:47) et en lire la transcription en français. Le 18 mars 1955 à Brive correspond au décès de Marguerite Genès à l’hôpital de la ville.

2 Quel est le fondateur du mouvement félibréen limousin dont fait partie Marguerite Genès ?

Maurice Barrès (1862-1923)

Frédéric Mistral (1830-1914)

Joseph Roux (1834-1905)

Nicolas II (1868-1918)

Guillaume II (1859-1941)

Réponse juste : L’abbé Joseph Roux est le fondateur du mouvement félibréen limousin que rejoint Marguerite Genès en 1893.

Réponses fausses : Frédéric Mistral (1830-1914) est un des fondateurs du Félibrige en 1854 et, prix Nobel de littérature en 1904 pour son œuvre Mirèio (Mireille) écrite en langue provençale (sa mort, le 25 mars 1914, est évoquée par Marguerite Genès dans l’extrait du carnet du vendredi 25 septembre 1914). Maurice Barrès (1862-1923) est un écrivain et homme politique français, figure de proue du nationalisme français. Les deux célébrités font partie du cercle de sociabilité de Marguerite Genès.

Les deux autres personnages sont des empereurs qui sont cités dans les carnets de Marguerite Genès.

Nicolas II (1868-1918) est le dernier tsar de Russie, allié de la France dans la Triple entente, alors que Guillaume II (1859-1914) est le dernier empereur d’Allemagne, ennemi de la France.

3 Quel est le nombre d’habitants de la ville de Brive à la veille de la Grande Guerre ?

8 281 habitants au recensement de population de 1911

15 942 habitants au recensement de population de 1911

21 486 habitants au recensement de population de 1911

92 181 habitants au recensement de population de 1911

Réponse juste : La ville de Brive compte 21 486 habitants au recensement de population de 1911 (48 267 en 2011), elle est comme aujourd’hui, la première ville de Corrèze et la seconde ville du Limousin après Limoges.

Réponses fausses : En 1911, Guéret, préfecture de la Creuse compte 8 281 habitants (13 563 en 2011) ; Tulle préfecture de la Corrèze compte 15 942 habitants (14 666 en 2011) ; et Limoges, préfecture de la Haute-Vienne compte 92 181 habitants (137 758 en 2011).

4 Quel régiment d’infanterie est accueilli par Brive en 1907 ?

Le 63e régiment d’infanterie

Le 78e régiment d’infanterie

Le 100e régiment d’infanterie

Le 126e régiment d’infanterie

Réponse juste : En 1907, Brive accueille le 126e régiment d’infanterie, en provenance de Toulouse, suite aux mutineries consécutives aux manifestations des viticulteurs dans le Languedoc.

Réponses fausses : En 1907, Tulle accueille le 100e régiment d'infanterie, auparavant en garnison à Narbonne et déplacé à cause de son soutien à la révolte des vignerons du Languedoc.

Le 63e régiment d’infanterie est caserné à Limoges, le 78e régiment d’infanterie se partage entre Limoges et Guéret.

5 Marguerite Genès évoque des propos tenus par l’archiduc François Ferdinand de Habsbourg : *« Les Serbes sont un petit peuple fou. Nous le materons à coups de fouet. » (carnet du 25 juillet 1914).* Quelle est la date de l’assassinat de l’archiduc ?

Le 28 juin 1914

Le 28 juillet 1914

Le 5 septembre 1914

Le 28 juin 1919

Réponse juste : Le 28 juin 1914 à Sarajevo, en Bosnie-Herzégovine, l’archiduc François-Ferdinand, héritier du trône d’Autriche-Hongrie, est assassiné, ainsi que son épouse, par un jeune nationaliste Serbe, Gravilo Princip.

Réponses fausses : Les trois autres dates correspondent cependant à des moments importants de la Grande Guerre

Le 28 juillet 1914 est la date de la déclaration de guerre de l’Autriche-Hongrie à la Serbie

Le 5 septembre 1914 est la date de la mort du lieutenant Charles Péguy , tué d’une balle dans le front en Seine-et-Marne, au début de la bataille de la Marne.

Le 28 juin 1919 est la date du traité de Versailles, signé dans la galerie des Glaces du château de Versailles et, qui met fin à la Première Guerre mondiale.

6 Quel monument est inauguré à Brive le dimanche 26 juillet 1914 ?

Le monument au colonel Germain

Le monument au colonel Mangin

Le monument à l’explorateur Marchand

Le monument au président Poincaré

Réponse juste : C’est le monument au colonel Germain qui est inauguré le 26 juillet 1914 pour honorer sa mémoire. Né en 1865 à Maurs dans le Cantal, il passe une partie de son enfance à Brive. Il participe à la mission Congo-Nil entre 1896 et 1899, et son retour à Brive à la fin de cette mission est l’occasion de grandes manifestations populaires.

Réponses fausses : **Jean-Baptiste Marchand (1863-1934) est le** militaire et explorateur français, célèbre pour avoir commandé la mission Congo-Nil (1896-1899). **Charles Mangin (1866-1925)** participe à la mission Congo-Nil sous les ordres de Jean-Baptiste Marchand. En 1910, il publie un ouvrage, La Force noire, qui préconise l'utilisation des troupes africaines dans le cadre d'un futur conflit européen. Il est promu général au cours de la Première Guerre mondiale et s’illustre lors de la bataille de Verdun en 1916.

**Raymond Poincaré (**1860- 1934) est un homme politique français. Il est président de la République du 18 février 1913 au 18 février 1920. Marguerite Genès évoque son voyage en Russie à la veille du déclenchement de la guerre. Il a initié l’Union sacrée, expression prononcée le 4 août 1914.

7 Quels comportements sont décrits par Marguerite Genès lors de l’annonce de la mobilisation générale, le 1er août à Brive ?

Les particuliers ne se précipitent pas dans les banques car ils préfèrent les billets à l’or

Les gens sont avides de nouvelles et se précipitent sur les journaux

Les femmes rient et sont rassurées par la mobilisation générale

Les femmes font des provisions dans les épiceries

Les hommes chantent tête nue la Marseillaise

Trois comportements sont justes et deux autres sont le contraire de ce qui est observé.

Réponses justes : la population prend conscience de la gravité de la situation internationale et les journaux sont les principaux moyens d’information en 1914. Les femmes font des provisions car elles craignent que la guerre entraîne des pénuries de denrées alimentaires et une augmentation des prix (inflation). La retraite des soldats dans la ville est saluée par l’hymne national chanté par les hommes dans un élan de patriotisme.

Réponses fausses : les particuliers ont tendance au contraire à se précipiter dans les banques pour retirer leur or qui a une valeur plus sûre que la monnaie papier. Les femmes pleurent car elles s’inquiètent du départ de leurs maris ou de leurs fils.

8 Quelles fausses rumeurs se répandent sur Brive et sont dénoncées par Marguerite Genès dans les premiers jours du conflit ?

16 000 Allemands sont prisonniers des Russes

Une dépêche officielle annonce la levée de l’état de siège en France

L’aviateur Roland Garros a abattu un Taube avec les officiers allemands qui le montaient

Emile Girardin, photographe suisse installé à Brive a photographié nos engins de guerre

Réponses justes : Brive n’est pas une exception, dans toute la France règne une vague d’espionite dont est victime Emile Girardin, photographe suisse installé à Brive et accusé à tort d’avoir photographié des engins de guerre. On fabule également sur les victoires de l’allié russe sur le front de l’est.

Réponses fausses : les dépêches officielles sont censées combattre les fausses nouvelles et, elles annoncent au contraire l’instauration de l’état de siège. Marguerite Genès fait écho à une rumeur sur le célèbre aviateur Roland Garros, mais elle porte sur un Zeppelin (ballon dirigeable) et non sur un Taube (avion militaire allemand surnommé la colombe en raison de la forme de ses ailes).

9 Quels évènements à l’étranger sont évoqués dans les carnets de Marguerite Genès début août 1914 ?

Les Belges déclarent Bruxelles ville ouverte

Les Belges se défendent héroïquement à Liège

Les Allemands commettent des atrocités contre des civils en Belgique

Les Allemands commettent des atrocités contre des civils aux Pays-Bas

Réponses justes : Le plan Schlieffen prévoyait d'envahir la Belgique (pays neutre) pour contourner les défenses de l'Est de la France. L’offensive allemande se heurte à la ville de Liège qui est défendue par une ceinture de 12 forts. Le siège de Liège commence le 5 août et s’achève par la reddition de la ville le 16 août.

Les « atrocités allemandes » sont commises par les armées impériales dans les deux premières semaines d’août  **et** se traduisent par des milliers de destructions de maisons et d’exécutions de civils belges suspectés, à tort, d’être des francs-tireurs.

Réponses fausses : Marguerite Genès ne peut évoquer le sort de Bruxelles début août, car ce n’est que le 20 août 1914 que le bourgmestre de la ville décide de laisser entrer les troupes allemandes pour éviter un bain de sang. L’occupation allemande durera cinquante mois.

Il n’y a pas d’atrocités contre les civils aux Pays-Bas car la neutralité de ce pays est respectée en 1914 par l’empire allemand. Par contre les Pays-Bas seront envahis en mai 1940 par les armées de l’Allemagne nazie.

10 Quelle est la cause des tous premiers morts et blessés et que l’on trouve illustrée à la fois par Marguerite Genès et par la presse corrézienne (Carnet du 8 août 1914) ?

L’accident de transport

Les blessures de guerre

La disparition au combat

La maladie contractée en service

Tué à l’ennemi

Réponse juste : Début août 1914, le transport des troupes se fait essentiellement par train, il en résulte que les premiers morts ou blessés sont liés à des accidents ferroviaires.

Réponses fausses : les quatre autres causes de décès correspondent aux formules utilisées dans les fiches individuelles des militaires Morts pour la France.

A titre indicatif, les deux premiers tués au combat originaires de la Corrèze sont Joannes Batisse, né le 11 juin 1892 à Sérandon et Pierre Chassaing né le 5 novembre 1892 à Maussac, tous les deux soldats de 2e classe au 31e BCP et, tués le 8 août 1914, au Renclos des Vaches dans le Haut Rhin.

11 Sur quels animaux et produits portent les réquisitions faites à Brive pendant la Grande Guerre ?

Les bêtes à viande

Les céréales

Le charbon

Les chevaux

Le vin

Réponses justes : Marguerite Genès évoque la réquisition de charbon (lundi 3 août). Les chevaux sont réquisitionnés par l’armée française encore largement hippomobile, ils sont utilisés dans les régiments de train, d’artillerie et de cavalerie. Il y a aussi des réquisitions pour nourrir l’armée qui portent sur des bêtes à viande (bovins, moutons, porcs) et les céréales (délibération du conseil municipal de Brive du 3 juillet 1915).

Réponse fausse : La réquisition du vin n’est pas évoquée dans le cas de Brive, mais à partir d’octobre 1914, une ration de la boisson nationale est quotidiennement fournie par l’armée aux soldats.

12 « J’ai assisté au repas en plein air des nouveaux mobilisés (…) » (Carnet du lundi 17 août 1914). Par quel mot de l’argot militaire, Marguerite Genès désigne-t-elle la nourriture cuisinée dans la suite de sa phrase ?

Le barda

La cagna

Le pinard

La popote

Le rata

Réponse juste : Marguerite Genès utilise le mot de rata qui désigne dans l’argot des combattants un ragoût de pommes de terre ou de haricots, ou plus généralement un ragoût quelconque

Réponses fausses :

Le barda en argot des combattants, désigne l’équipement du soldat. Le terme prend souvent une connotation négative en raison du poids de celui-ci qui peut dépasser les 35 kg, et de la pénibilité qu’il y a à s’équiper ou se déséquiper aux tranchées.

La cagna est un abri léger, dans la terre ou fait de boisages, où peuvent se tenir les combattants en cas de bombardements ou d’intempéries. Le mot est d’origine indochinoise, sans doute transmis par des troupes coloniales.

Le pinard est le vin en argot militaire.

La popote dans l’argot des combattants, désigne à la fois la cuisine roulante, et le fait de cuisiner. Par extension, la popote est la réunion des personnes qui mangent en commun.

13 « J’attache obstinément ma pensée sur la grande bataille qui se livre en ce moment de Meaux à Verdun et que je sens d’une importance vitale pour ma patrie. » (Carnet du mardi 8 septembre 1914). Á quelle grande bataille fait référence Marie Genès dans cette phrase ?

La bataille des Flandres

La bataille des frontières

La bataille de la Marne

La bataille de la Somme

La bataille de Verdun

Réponse juste : Marguerite Genès fait référence à la première bataille de la Marne qui se déroule du 5 septembre au 12 septembre 1914.

Réponses fausses : la batailles des frontières est antérieure, elle à lieu du 7 août au 23 août 1914 ; alors que la bataille des Flandres (Yser puis Ypres) est postérieure, elle a lieu du 20 octobre au 24 novembre 1914 (La bataille des Flandres est évoquée par Marguerite Genès dans le carnet du jeudi 12 novembre 1914).

Les deux autres bataillent se déroulent en 1916 : la Somme du 1er juillet au 18 novembre 1916, Verdun du 21 février au 19 décembre 1916.

14 Marguerite Genès relate l’arrivée de blessés par train en gare de Brive (Carnet du vendredi 11 septembre 1914). Quels sont les termes employés pour désigner les structures de soins créées à l’arrière ?

Les ambulances hippomobiles

Les hôpitaux auxiliaires

Les hôpitaux complémentaires

Les hôpitaux d’origine d’étape

Les hôpitaux temporaires

Les postes de secours avancés

Réponses justes : Dès le début de la guerre, de nombreux blessés sont évacués à l’arrière. Les structures hospitalières existantes étant insuffisantes, on crée des hôpitaux temporaires, appelés complémentaires ou encore auxiliaires.

Réponses fausses : les autres structures proposées font partie de la chaîne de santé mais ne se trouvent pas à l’arrière. Les ambulances hippomobiles puis automobiles assurent le transport des blessés à proximité du front.

Les hôpitaux d’origine d’étape (H.O.E.) sont des structures hospitalières intermédiaires entre le front et l’arrière. Ils ont une triple fonction : recueillir tous les blessés et malades arrivant du front et préalablement triés, opérer les soldats intransportables et préparer les évacuations par trains.

Les postes de secours avancés n’ont pas vocation à soigner les blessés et les malades mais à protéger les soldats souffrants des intempéries avant l’organisation d’une évacuation.

15 Par quel terme, utilisé par Marguerite Genès (Carnet du jeudi 24 septembre 1914), désigne-t-on les militaires affectés, par faveur, à des postes éloignés de tout danger ?

Les démobilisés

Les embusqués

Les réservistes

Les territoriaux

Réponse juste : Il s’agit des « embusqués ». Pour un combattant, un militaire affecté à l’arrière, à la surveillance des trains, aux bureaux ou aux usines peut être un embusqué ; les civils peuvent également employer le terme. Les embusqués sont soupçonnés d’avoir obtenu leur position privilégiée à travers de l’argent ou des relations. Le terme est employé de manière ambiguë, les embusqués étant à la fois fortement stigmatisés, mais aussi enviés pour la sécurité dont ils bénéficient.

Réponses fausses : les démobilisés désignent les soldats renvoyés dans leurs foyers après la fin de la guerre. L’armistice du 11 novembre 1918 met fin aux combats, mais la démobilisation s’étale jusqu’en octobre 1919.

Après trois ans de service passés dans l’armée d’active (loi de 1913), les hommes de 24 à 33 ans deviennent des réservistes qui peuvent être appelés, en cas de mobilisation, pour compléter les effectifs des unités d'active ou pour former des unités de réserve. Les territoriaux désignent les d’hommes âgés de 34 à 49 ans. Plus assez jeunes pour intégrer un régiment de première ligne ou de réserve, ils sont affectés dans des régiments spécifiques et en principe chargés de travaux à l’arrière. Ils étaient surnommés les « pépères ».

16 « Nuits froides, pluie ; que deviennent nos pauvres soldats en vêtements d’été, dans les tranchées inondées ou pleuvent à la fois l’eau du ciel et les shrapnels. » (Carnet du 27 septembre 1914). Á la suite de cette phrase, quelles sont les maladies citées par Marguerite Genès ?

La bronchite

La dysenterie

La grippe espagnole

Le typhus

Réponses justes : la bronchite, la dysenterie et le typhus sont cités par Marguerite Genès. Le développement de ces maladies s’explique par la dégradation des conditions de vie liée aux intempéries et au passage à la guerre des tranchées. On pourrait rajouter à cette liste la fièvre typhoïde et la tuberculose.

Réponse fausse : La « grippe espagnole » s'est répandue en pandémie de 1918 à 1919. Frappant des populations affaiblies par la durée conflit, elle aurait fait de 30 à 50 millions de morts, bien plus que les quatre années de la Première Guerre mondiale et la peste noire au Moyen-Age.

17 « Les pouvoirs publics, les gouvernants avaient commencé l’œuvre que les Allemands voulaient parachever (…) ». Dans la suite de cette phrase, quelles critiques Marguerite Genès adresse-t-elle aux dirigeants de la république française d’avant la Grande Guerre ?

Ils faisaient la guerre à l’armée

Ils faisaient la guerre à l’exploitation de l’homme par l’homme

Ils faisaient la guerre à la famille

Ils faisaient la guerre à la guerre

Ils faisaient la guerre à la religion

Réponses justes : « Ils faisaient la guerre à toutes nos traditions, à tous nos principes, à toutes nos caractéristiques ; la guerre à la religion, à la famille, à l’armée, aux églises, aux prêtres, aux patriotes. » Cette phrase résume la pensée politique de Marguerite Genès qui s’inscrit dans les valeurs de la droite catholique et nationale et s’oppose aux réformes de la IIIe République.

Réponses fausses : la guerre à l’exploitation de l’homme par l’homme et la guerre à la guerre sont des orientations révolutionnaire et pacifiste portées par la gauche socialiste, rassemblée depuis 1905 par Jean Jaurès dans la SFIO.

18 Quelles troupes coloniales sont décrites par Marguerite Genès, lors de leur passage par Brive ? (Carnets du dimanche 20 septembre, lundi 5 octobre, lundi 19 octobre 1914)

Les tirailleurs algériens

Les soldats hindous

Les tirailleurs indochinois

Les tirailleurs sénégalais

Les tirailleurs tunisiens

Réponse juste : il s’agit des soldats hindous de l’empire britannique.

Réponses fausses : les autres troupes coloniales citées appartenaient à l’empire colonial français, et certaines ont transité par Limoges.

19 Á l’entrée en guerre de quel pays fait référence Marguerite Genès dans son carnet du 6 novembre 1914 ?

La Bulgarie

Les États-Unis

L’Italie

Le Japon

L’Empire Ottoman

Le Portugal

Réponse juste : Le 29 octobre 1914, des navires turcs commandés par des officiers allemands coulent un navire russe et endommagent un navire français à Odessa. L’entrée en guerre de l’Empire ottoman est motivée par la crainte que l'Empire russe prenne le contrôle des Détroits. Il s’en suit que la Russie lui déclare la guerre le 2novembre, suivie par La France et l’Angleterre le 5 novembre.

Réponses fausses : Le Japon déclare la guerre à l'Allemagne le 23 août 1914 pour s’emparer de ses concessions en Chine et de ses colonies dans l’océan Pacifique.

L’Italie, bien que membre de la Triplice, déclare la guerre à l’Autriche-Hongrie le 23 mai 1915.

La Bulgarie, initialement neutre, s’engage aux côtés des puissances centrales le 5 octobre 1915, à un moment où celles-ci semblent l’emporter sur le front des Balkans.

Le Portugal entre en guerre aux côtés de l’Entente le 9 mars 1916, pour préserver ses colonies convoitées par l’Allemagne.

Suite au torpillage du paquebot Lusitania le 7 mai 1915, et à la guerre sous-marine à outrance contre les navires neutres à partir du 31 janvier 1917, les États-Unis déclarent la guerre à l’Allemagne le 6 avril 1917.

20 Marguerite Genès regrette les tracasseries administratives et le manque de générosité de la population dans l’accueil des réfugiés Belges. Par contre elle se réjouit du travail trouvé par le mari d’une famille d’amis liégeois. Dans quelle entreprise de Corrèze se situe ce travail qui rapporte 11 francs par jour ? (Carnet du 9 novembre 1914)

La manufacture Saint-Jean d’Aubusson

La manufacture Le Clere de Brive

La manufacture Lanternier à Limoges

La manufacture d’armes de Tulle

Réponse juste : Il s’agit de la manufacture d’armes de Tulle, créée en 1692, et qui a connu avec la Première Guerre mondiale, sa période de plus intense activité en fabriquant des fusils Lebel et des affûts du canon de 75. De 998 ouvriers en 1912, l’usine passe à 4 683 salariés à son apogée en mai 1917. Pour remplacer les hommes mobilisés, la manufacture emploie près d’un millier de femmes, des salariés venus de toutes les régions de France, des étrangers et en particulier des réfugiés belges.

Réponses fausses : La manufacture Saint-Jean d’Aubusson est située en Creuse, elle existe depuis le XVème siècle ; en 1665 Colbert lui accorde le statut de Manufacture Royale. Au cours du XIXème siècle et jusqu’en 1914 plus de 600 personnes travaillaient dans d’importants locaux restés intacts. Après la guerre de 1914-18, le commerce de la tapisserie s'effondre, l’effectif tombé à 100 personnes et aujourd'hui moins d'une dizaine de personnes y travaillent.

La manufacture Le Clere de Brive est fondée en 1764 par un Irlandais. Cette manufacture spécialisée dans les étoffes (tissage de la soie et filature du coton) sera le poumon économique de la ville pendant plus d’un siècle.

La manufacture Lanternier de Limoges a fabriqué entre 1915 et 1918 la poupée « Chérie » qui a connu un grand succès en France et à l’étranger (en particulier au Etats-Unis). Avant la guerre toutes les poupées étaient fabriquées en Allemagne, mais quand la guerre éclate, les poupées allemandes sont interdites. C’est ainsi que Limoges devient la capitale de la tête de poupée en porcelaine. Mais après-guerre, c’est la poupée de chiffon qui l’emporte car son prix de revient est moindre.

21 Marguerite Genès dénonce le pillage et la destruction d’œuvres d’art par les Allemands dans les carnets du lundi 21 septembre et du jeudi 19 novembre 1914. Dans quelle ville se situe la cathédrale détruite qu’elle cite en exemple ?

Arras

Louvain

Reims

Senlis

Réponse juste : Par deux fois Marguerite Genès cite l’exemple du bombardement de la cathédrale de Reims par les Allemands, le 19 septembre 1914. Le monument, joyau de l’art gothique et lieu de couronnement des rois de France depuis Clovis, est sérieusement endommagé.

Réponses fausses : Le matin du 6 octobre 1914, l’artillerie lourde allemande ouvre le feu sur Arras. Le 7 octobre 1914, des obus incendiaires tombent sur le centre-ville et l’Hôtel de Ville est en flammes. Le 21 octobre 1914, le beffroi est pris pour cible. En seulement 50 minutes, il est réduit en ruines.

En Belgique, Les troupes allemandes entrées dans Louvain, ont considéré les habitants comme des francs-tireurs, et lancé en retour de terribles exactions. La ville est pillée et incendiée du 25 août au 2 septembre 1914. On retiendra la destruction de la bibliothèque universitaire avec plus de 300 000 livres et la mort de plus de 200 civils.

En théorie, la Convention de La Haye interdisait depuis 1907 toute destruction volontaire du patrimoine artistique. L’incendie de la bibliothèque de Louvain le 25 août 1914, le bombardement de la cathédrale de Reims le 19 septembre, et la destruction du beffroi d’Arras en octobre, ont été considérés par l'opinion publique mondiale comme des "atrocités culturelles".

La bataille de Senlis, le 2 septembre 1914 dans l’Oise, est une bataille charnière entre la Grande Retraite et la première bataille de la Marne. Des centaines de maisons sont incendiées volontairement et des exécutions sommaires d’otages sont effectuées par les troupes allemandes.

22 Quels sont les différents termes utilisés par Marguerite Genès pour désigner l’ennemi allemand ?

Les Alamans

Les Boches

Les Deutschs

Les Francs

Les Huns

Les Tedeschi

Les Teutons

Les Uhlans

Réponses justes : Marguerite Genès utilise six des huit termes proposés, « Alamans » (carnet du 20 novembre) désigne une tribu germanique vaincue par Clovis, roi des Francs, en 496 à Tolbiac ; « Boches » (carnet du 18 octobre 1914 et du 20 novembre)) est un terme péjoratif, il viendrait du raccourci d « Alboche » qui signifie, en allemand, « tête de bois » ; « Deutschs » ( carnet du 11 septembre) est le mot allemand signifiant allemand ; « Huns » (carnets du 20 novembre) désigne la tribu asiatique conduite par Attila qui envahit l’Europe vers l’an 450 ; « Teutons » (carnet du 17 août et du 21 septembre) fait référence au peuple germanique qui tenta de conquérir la Gaule au IIe siècle avant J.-C. ; « Uhlans » (carnet du 3 août 1914), renvoie aux cavaliers armés d’une lance des anciennes armées germaniques.

Réponses fausses : « Francs » désigne la tribu germanique qui est à l’origine du mot France ; « Tedeschi » est un nom italien, pluriel de tedesco signifiant « allemand », c’est aussi un nom propre porté par des familles célèbres, par exemple la famille Bruni Tedeschi.

23 Dans son carnet du mardi 24 novembre 1914, Marguerite Genès rapporte que Maurice Paléologue (1859-1944),ambassadeur de France à Saint-Pétersbourg en Russie de 1914 à 1917, « annonce une grande victoire russe ».

De quelle bataille entre Russes et Allemands s’agit-il ?

La bataille de Gumbinnen

La bataille de Łódź

La bataille des lacs Mazures

La bataille de Tannenberg

Réponse juste : Marguerite Genès ne donne pas de détails, mais sur la période considérée, il s’agit de la bataille de Łódź en Pologne qui s’est déroulée du 11 novembre au 6 décembre 1914. L’ambassadeur de France fait preuve d’optimisme, en réalité l’issue de la bataille est restée indécise : les deux adversaires se sont neutralisés, les Russes ont sauvé Varsovie mais ont dû abandonner leurs plans d’offensive en Silésie.

Réponses fausses : la bataille de Gumbinnen qui s’est déroulée le 19-20 août 1914 est une victoire russe obtenue dans les premiers jours de l’offensive en Prusse-Orientale. Par contre la bataille de Tannenberg du 27 au 30 août 191, et la bataille des lacs Mazures du 7 au 15 septembre 1914 sont deux victoires allemandes qui contraignent les Russes au repli.

24 Dans son carnet du mardi 16 décembre 1914, Marguerite Genès met en avant le sentiment d’union de la population française et la solidarité à l’égard de la population belge. Quel est l’ordre de grandeur de la population française en 1914 ?

7 millions d’habitants

40 millions d’habitants

45 millions d’habitants

51 millions d’habitants

65 millions d’habitants

160 millions d’habitants

Réponse juste : la France compte environ 40 millions d’habitants en 1914.

Réponses fausses : La Belgique compte un peu plus de 7 millions d’habitants ; le Royaume-Uni compte environ 45 millions d’habitants ; l’Autriche-Hongrie compte 51 millions d’habitants ; l’Empire allemand compte 65 millions d’habitants et l’Empire russe est le pays le plus peuplé avec environ 160 millions d’habitants En 1914.

25 Marguerite Genès relate l’exploit du lieutenant Vayne d’Arche du 25 novembre 1914 : « *Coiffés de bonnets de coton, l’uniforme recouvert d’une chemise blanche, nous avons rampé la nuit sans être aperçus, jusqu’à des tranchées qui nous gênaient beaucoup, et nous en avons délogé les locataires… »* (Carnet du mercredi 9 décembre 1914). Á proximité de quelle ferme « célèbre » se déroule cet exploit ?

La ferme d’Alger

La ferme des Marquises

La ferme de Moscou

La ferme de Navarin

La ferme des Wacques



Réponse juste : il s’agit de la ferme des Marquises située sur la commune de Wez (Marne), 16 km à l’est de Reims en direction de Verdun, le long de l’ancienne voie romaine. Elle formait un saillant dans les lignes allemandes, reprise le 13 septembre 1914 par les Français elle fut l’objet de violentes attaques pendant toute la durée du conflit.

« Le 16 Octobre, le Régiment relevé devant Auberive par le 63e glisse vers l'ouest et va occuper, après un repos de trois jours à Mourmelon, les tranchées en avant de la Ferme des Marquises. Il restera dans ce secteur, jusqu'en Mars [1915], améliorant par un labeur constant les organisations défensives, soutenant- contre l'ennemi, dans le bois Vidallet, une guerre de mines, très dure. Le lieutenant Vaynes d'Arches et soixante-douze hommes sont tués pendant cette période ; le commandant Sallerin est gravement blessé d'une balle à la face, ainsi que le capitaine Bourgueil, le capitaine Rivière et plus de cent cinquante hommes. » Historique du 126e RI, Brive 1920, p.21-22.

Réponses fausses : Les quatre autres fermes citées se situent également dans la Marne et furent d’intenses lieux de combats.

La ferme d’Alger désignait une auberge située près du fort de la Pompelle, au-delà de la route de Reims (5 km) à Châlons. Après la bataille de la Marne, elle fut soumise à d’intenses bombardements et attaques de mine.

La ferme de Navarin était une ferme-auberge appelé jadis ferme de Rougemont. Elle était située sur la commune de Souain-Perthes-lès-Hurlus (Marne). Sur son emplacement on trouve un monument-ossuaire avec un groupe de trois soldats sculpté par Réal del Sarte (1888-1954) qui est devenu un important lieu de mémoire de la Grande Guerre.

La ferme de Moscou, construite en 1812, était située dans la commune de Prosnes et se trouvait sur l’ancienne voie romaine.

La ferme des Wacques , était située à une trentaine de kilomètres de Châlons. Sur son emplacement se trouve la nécropole nationale de Souain avec les corps de 147 soldats français tués au cours de la 1ère guerre mondiale.